« Dieu n'est pas silencieux dans nos souffrances »

Job 32-33

Introduction

Nous continuons aujourd'hui notre étude dans le livre de Job.

Comme vous le savez, le thème principal de ce livre est la souffrance du juste. Dès le début du livre, Job nous est présenté comme un homme intègre et droit, qui craignait Dieu et s'écartait du mal.

Aujourd'hui, nous étudions ce livre en tant qu'enfants de Dieu, croyants comme Job. Et comme lui, nous traversons parfois des périodes de souffrance dans notre marche avec Dieu.

Vous avez probablement déjà vécu des moments difficiles dans votre vie, ou peut-être êtes-vous présentement dans l'épreuve. Souvent, dans ces situations, nous nous posons des questions : Pourquoi, Seigneur ? Et jusqu'à quand ? Pourtant, je cherche à vivre selon ta volonté. Pourquoi est-ce que je traverse cette épreuve ? Pourquoi tu ne me réponds pas ?

Parfois, nous présentons nos arguments devant Dieu pour essayer de nous justifier. Nous oublions que Dieu peut aussi nous parler à travers nos souffrances et que, même dans ce qu'il permet, il demeure juste. Mais souvent, nous n'écoutons pas vraiment ce qu'il veut nous dire.

C'est justement ce que Job traverse. Dans ses derniers discours, aux chapitres 30 et 31, Job revient sur sa vie passée, exprime toute sa douleur devant ce qu'il a perdu et rappelle qu'il est innocent. Comme ses amis ont cessé de lui répondre, il s'adresse maintenant directement à Dieu et lui demande de rendre justice.

Mais à la fin, Job va un peu trop loin dans ses demandes.

Il veut presque forcer Dieu à prendre position : soit le déclarer juste, soit le condamner s'il est réellement coupable. C'est comme s'il demandait à Dieu de venir s'expliquer et de lui rendre des comptes.

Dans les chapitres 32 et 33 que nous allons étudier aujourd'hui, un nouveau personnage fait son apparition. Jusqu'ici, il n'avait jamais été question de lui ! Il s'appelle Élihou. À travers son intervention, Job va commencer à recevoir des réponses et à voir les choses sous un autre angle.

Voici donc ce que nous devons retenir de l'intervention d'Élihou et de son message pour nous aujourd'hui : même lorsque nous traversons des périodes de souffrance, nous ne sommes pas seuls. Dieu nous parle et il veut prendre soin de nous. Et cela, c'est déjà une réponse à notre sentiment d'impuissance devant le malheur.

Dans nos souffrances, nous cherchons souvent des explications, mais nous devons aussi apprendre à écouter ce que Dieu veut nous enseigner.
Lisons Job 32.

Qui est Élihou ?

Après les longs échanges entre Job et ses trois amis, l'auteur nous présente un nouveau personnage : Élihou. Jusqu'ici, il n'était pas intervenu dans la discussion. Son apparition est assez soudaine, mais quelques détails nous aident à comprendre qui il est et d'où il vient

- Élihou signifie « Il est mon Dieu » ou « Mon Dieu, c'est lui ».
- Il est le fils de Barakeel, de Bouz, et appartient au clan de Ram
- Bouz est aussi le nom d'un neveu d'Abraham, mentionné dans la Genèse (22.20-21). Il est donc possible qu'Élihou vienne d'une famille apparentée à celle d'Abraham, même si le texte ne nous permet pas de l'affirmer avec certitude
- Plusieurs voient en Élihou une sorte d'arbitre ou de porte-parole qui vient apporter une nouvelle perspective dans cette discussion
- Élihou va prononcer quatre discours. Ses interventions font le lien entre les longs discours de Job et la réponse de Dieu, qui viendra plus tard

Élihou prend la parole (32.1-22)

Les trois amis ont cessé de répondre à Job, parce qu'ils n'arrivaient plus à le convaincre. Job, de son côté, persistait à se croire juste devant Dieu (v.1).

Élihou entre alors dans la discussion. Il est en colère contre Job, parce que, selon lui, Job se présente comme juste devant Dieu (v. 2).

La fin du verset 2 est un peu difficile à traduire. Elle peut aussi signifier que Job cherchait à se justifier en faisant passer Dieu pour injuste. Autrement dit, Job semblait accorder plus d'importance à sa propre justice qu'à celle de Dieu.

C'est le même reproche que Dieu lui adressera plus tard, en Job 40.8 : Veux-tu réellement annuler mon jugement ? Me condamneras-tu pour te justifier ?

Il est aussi en colère contre les trois amis, parce qu'ils n'ont pas réussi à répondre aux arguments de Job. Ils se sont contentés de le condamner, sans pour autant défendre correctement la justice de Dieu.

Malgré son impatience, Élihou a attendu avant de parler, par respect pour les hommes plus âgés que lui. Il dit : « *Je suis jeune, et vous êtes des vieillards ; C'est pourquoi j'ai tremblé et j'ai craint de vous expliquer mon savoir.* »

Mais il comprend que la sagesse ne vient pas simplement de l'âge ou de l'expérience. « *C'est l'Esprit de Dieu, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence.* »

Il est donc convaincu d'avoir quelque chose à dire et demande aux autres de l'écouter. Il dit avoir écouté attentivement leurs arguments, mais aucun d'eux n'a réussi à répondre à Job ni à réfuter ses paroles.

Élihou ne veut pas simplement répéter ce que les trois amis ont déjà dit. Il veut apporter un nouvel éclairage sur la manière dont Dieu agit et parle au milieu de la souffrance.

Il explique qu'il ne peut plus garder le silence. Il a tellement de choses à dire qu'il se sent comme une outre remplie de vin qui est sur le point d'éclater sous la pression. Il doit parler pour exprimer ce qu'il a sur le cœur.

Il affirme qu'il parlera avec honnêteté, sans favoritisme et sans flatter personne, parce qu'il veut être fidèle à ce qu'il croit devoir dire.

Pourquoi Élihou prend-il la parole ?

Rappelez-vous que les trois amis avaient chacun leur propre source de réflexion :

- Éliphaz s'était appuyé sur une expérience mystérieuse, voire occulte
- Bildad avait fait appel à la sagesse des générations précédentes
- Tsophar avait spéculé sur ce que Dieu pourrait dire s'il prenait lui-même la parole

Pourtant, aucun des trois n'a réussi à expliquer correctement la situation de Job. Il y a donc un besoin urgent d'entendre autre chose : non pas une expérience personnelle, la sagesse humaine ou des suppositions, mais une parole qui vient de Dieu.

C'est dans ce contexte qu'Élihou prend la parole. Il est convaincu que la véritable intelligence vient de l'Esprit de Dieu et qu'il a quelque chose d'important à apporter.

Le chapitre nous présente la conviction d'Élihou concernant l'origine de sa sagesse. Nous verrons en examinant son discours jusqu'où ses paroles sont justes.

Nous allons voir dans un instant ce qu'Élihou va dire à Job. Mais il y a déjà une première chose à retenir : nous devons faire attention aux sources sur lesquelles nous appuyons notre compréhension de Dieu. L'expérience personnelle, la sagesse humaine et nos propres raisonnements ne suffisent pas.

Nous avons besoin que Dieu nous éclaire par sa Parole.

Job avait besoin d'une révélation spéciale de la part de Dieu.
Mais nous, aujourd'hui, nous avons sa Parole entre nos mains.

Pourtant, je comprends que, dans les moments difficiles, le découragement peut parfois nous empêcher d'ouvrir la Bible. Mais justement, c'est l'une des premières choses que nous devrions faire : nous tourner vers la Parole de Dieu pour y trouver la vérité, la direction et l'encouragement dont nous avons besoin.

Deutéronome 30.11-14 : « *En effet, ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel, nous l'apportera et nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer, nous l'apportera et nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique ? Cette parole, au contraire, est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.* »

Dans nos moments difficiles aussi, il peut arriver qu'on ne sache plus quoi faire. On peut se sentir impuissant, découragé, désemparé, incompris. Mais dans ces moments-là, nous ne sommes pas obligés de rester seuls. Nous pouvons aussi accueillir le soutien et l'amitié de nos frères et sœurs dans la foi. Dieu peut se servir d'eux pour nous encourager et nous aider à traverser l'épreuve.

Continuons. Au chapitre 32, Élihou s'est présenté et nous avons découvert son attitude. Mais au chapitre 33, il va maintenant s'adresser directement à Job, de manière plus personnelle.

Le discours d'Élihou à Job (33.1-33)

Nous allons parcourir son discours en trois parties :

- Il s'adresse personnellement à Job et remet en question ses paroles (v.1-13)
- Il explique que Dieu parle de différentes manières (v.14-22)
- Il présente un Dieu qui fait grâce et qui délivre (v.23-33)

Lisons Job 33.1-13

Job, écoute et reconsidère tes paroles ! (versets 1 à 13)

Dans ces premiers versets, nous voyons comment Élihou s'adresse directement à Job. Il semble en colère, mais il maîtrise ses paroles. Il ne parle pas sous le coup de la colère sans réfléchir. Il veut être droit et honnête avec Job. Il affirme même que ses paroles viennent de son cœur et qu'il cherche à parler avec droiture devant Dieu (v. 2-4).

Remarquons aussi un détail intéressant : Élihou est le seul des quatre amis à s'adresser à Job en l'appelant par son nom. À plusieurs reprises, il lui dit : *« Job, écoute donc mes discours »* (v. 1), ou encore : *« Mais toi, Job, écoute mes paroles »* (v. 31). Cela donne à son discours un caractère plus personnel. Il ne s'adresse pas simplement à un homme qui souffre, mais à Job lui-même. Il cherche à établir un dialogue avec lui.

D'ailleurs, Élihou invite Job à lui répondre. Il lui demande de l'écouter, mais il lui laisse aussi la possibilité de prendre la parole s'il a quelque chose à dire (v. 5, 32). Il s'identifie également à lui en lui rappelant qu'il est un homme comme lui, formé de la même manière par Dieu. Il n'est donc pas quelqu'un que Job doit craindre (v. 6-7).

Élihou veut aussi lui donner un avertissement. En quelque sorte, il lui dit : *« Job, fais attention à la manière dont tu parles à Dieu »* Il reprend les paroles de Job, qui affirme être innocent et qui semble accuser Dieu de le traiter comme un ennemi (v. 8-11).

Il lui dit qu'il n'a pas raison de parler ainsi, car Dieu est plus grand que l'homme. Il ajoute : *« Pourquoi veux-tu disputer avec lui ? Car on ne peut répondre à toutes ses paroles. »* Job ne peut pas exiger de Dieu qu'il lui rende compte de toutes ses actions ni qu'il réponde à toutes ses questions (v. 12-13).

C'est vrai que Job souffre énormément. Et nous savons que ses amis ont eu tort de l'accuser de grands péchés pour expliquer son malheur. Mais cela ne veut pas dire que Job n'a rien à apprendre ou qu'il n'a pas besoin d'être repris et averti. Même dans la souffrance, nous avons parfois besoin d'être instruits et encouragés.

D'abord, lorsque nous traversons une épreuve, s'isoler n'est pas la solution. Restons ouverts aux paroles et aux conseils de nos frères et sœurs dans la foi. Dieu peut se servir d'eux pour nous encourager, nous reprendre et nous aider à voir certaines choses autrement.

Mais il y a aussi une autre chose à considérer pour nous : soyons nous-mêmes comme Élihou auprès de nos frères et sœurs qui souffrent. Apprenons à les entourer, à pleurer avec ceux qui pleurent, à consoler ceux qui sont découragés, mais aussi, lorsque c'est nécessaire, à les exhorter et à les encourager avec amour et vérité.

Car accompagner quelqu'un qui souffre, ce n'est pas seulement être présent et le consoler. C'est aussi savoir lui parler avec sagesse, au bon moment, pour l'aider à garder les yeux tournés vers Dieu.

Dans les versets qui suivent, Élihou va développer davantage sa pensée. Il va soulever une possibilité que personne n'avait encore évoquée : Dieu peut se servir de la souffrance dans la vie de Job pour lui enseigner quelque chose. Voyons maintenant ce qu'il dit aux versets 14 à 22.

Dieu parle aussi par la souffrance (versets 14 à 22)

Dans cette deuxième partie, Élihou veut faire comprendre à Job que Dieu ne parle pas toujours de la même manière. Il peut utiliser différents moyens pour nous avertir, nous instruire et nous détourner du mal (v. 14).

Il donne d'abord l'exemple des rêves et des visions pendant la nuit. Dieu peut ainsi parler à une personne, l'avertir et la détourner de l'orgueil, afin de préserver sa vie (v. 15-18).

Mais Élihou ajoute quelque chose d'important : Dieu peut aussi se servir de la souffrance, la douleur pour enseigner, corriger ou avertir (v. 19-22).

Pourquoi Dieu ne se servirait pas aussi de la souffrance pour nous parler ? C'est vrai que la souffrance est pénible, parfois même insupportable. Mais elle peut aussi nous amener à réfléchir, à sonder notre cœur, à examiner nos attitudes et à reconnaître notre orgueil. Elle peut nous apprendre à devenir plus humbles devant Dieu.

C'est ce qu'Élihou veut faire comprendre à Job. Job se demandait pourquoi Dieu ne lui répondait pas. Il avait dit : *« Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas »* (30.20). Pourtant, selon Élihou, Dieu n'est pas nécessairement silencieux. Il peut être en train de lui parler à travers cette souffrance.

Regardons les versets 19 à 22 : Élihou décrit un homme qui souffre profondément. Il perd le goût de manger, son corps dépérit et sa vie semble approcher de la mort. On reconnaît facilement certains aspects de ce que Job est en train de vivre.

Bien sûr, Élihou ne dit pas que toute souffrance est la conséquence d'un péché précis. Il présente plutôt une possibilité : Dieu peut se servir de la souffrance pour nous avertir, nous corriger et nous enseigner quelque chose.

Lorsque nous souffrons, nous avons naturellement tendance à nous concentrer sur notre malheur et à nous demander : Pourquoi est-ce que je vis cette épreuve ? Mais nous pouvons aussi nous poser une autre question : « Seigneur, qu'est-ce que tu veux m'apprendre à travers cette épreuve ? Qu'est-ce que tu veux travailler dans mon cœur ? »

C'est peut-être une occasion pour nous de revoir certaines attitudes, de reconnaître notre orgueil et d'apprendre à dépendre davantage de Dieu. Même à l'approche de la mort, la souffrance peut nous amener à réfléchir à notre vie et à notre relation avec Dieu.

Job était tellement concentré sur son innocence et sur son malheur qu'il en était venu, selon Élihou, à se justifier lui-même plutôt que de reconnaître la justice de Dieu (32.2). Élihou veut donc l'aider à regarder sa situation autrement.

Mais attention : cela ne signifie pas que nous devons chercher une faute chez chaque personne qui souffre, ni prétendre connaître les raisons de son épreuve. Nous devons plutôt rester humbles et nous rappeler que Dieu peut aussi accomplir une œuvre dans nos vies au milieu de la souffrance.

Élihou ne veut pas seulement parler de la souffrance et de ce que Dieu peut nous enseigner à travers elle. Il veut aussi montrer à Job que Dieu est plein de grâce et qu'il peut intervenir pour délivrer celui qui est près de la mort. C'est ce que nous allons découvrir dans la dernière partie, aux versets 23 à 33.

Dieu avertit, fait grâce et délivre (versets 23 à 33)

Dans cette dernière partie, Élihou va nous présenter une autre facette de l'intervention de Dieu. Il ne fait pas seulement avertir et instruire l'être humain à travers la souffrance. Il est aussi un Dieu qui fait grâce, qui pardonne et qui délivre. Regardons comment Élihou décrit cette intervention.

Au verset 23, il parle d'un ange, d'un interprète, d'un médiateur qui intervient auprès de l'homme. Il est présenté comme quelqu'un qui peut lui faire connaître le droit chemin, ce qui est juste devant Dieu. Élihou précise qu'il s'agit d'un seul entre mille.

Au verset 24, cet intermédiaire intervient et Dieu fait grâce à l'homme. Il lui dit, en quelque sorte : *« Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse ; j'ai trouvé une rançon ! »*

Remarquez les mots qu'Élihou utilise : il y a un intermédiaire qui intervient, Dieu fait grâce, une rançon est trouvée et l'homme est délivré de la mort.

Ensuite, aux versets 25 et 26, Élihou décrit le rétablissement de cet homme. Sa chair retrouve la fraîcheur de la jeunesse, il prie Dieu, et Dieu lui est favorable. Il peut alors retrouver sa joie et voir de nouveau la lumière.

Verset 27, cet homme reconnaît ses fautes. Il confesse qu'il a péché et qu'il a détourné le droit chemin. Mais il reconnaît aussi que Dieu ne lui a pas rendu ce que ses fautes méritaient. Dieu lui a fait grâce !

Dans les derniers versets, Élihou résume cette intervention : Dieu agit ainsi à plusieurs reprises envers l'être humain pour le retirer de la fosse et lui faire voir la lumière des vivants.

Voilà donc ce qu'Élihou veut faire comprendre à Job : Dieu n'est pas seulement celui qui avertit et qui reprend. Il est aussi celui qui fait grâce, qui pardonne et qui peut délivrer l'être humain de la mort.

Remarquons enfin comment Élihou termine son discours. Encore une fois, il s'adresse personnellement à Job par son nom. Il l'invite à écouter, à réfléchir et même à lui répondre s'il a quelque chose à dire. Il veut lui donner l'occasion de parler et, selon ses propres mots, il voudrait lui rendre justice (v. 31-33).

Ce dernier passage a une grande signification pour nous, les chrétiens. Ce qu'Élihou apercevait encore de manière voilée, nous le contemplons maintenant à la lumière de la révélation de Jésus-Christ.

Job cherchait désespérément un médiateur, quelqu'un qui puisse intervenir entre Dieu et lui. Et ici, Élihou parle d'un intermédiaire, d'un seul entre mille, qui intervient pour l'être humain, ainsi que d'une rançon qui permet sa délivrance.

Bien sûr, Élihou ne nomme pas directement Jésus dans ce passage. Mais cette image de l'intermédiaire et de la rançon nous fait penser à celui qui est devenu notre véritable et unique Médiateur : Jésus-Christ.

La Bible nous dit clairement, en 1 Timothée 2.5, qu'il y a un seul Dieu et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes : Jésus-Christ, homme.

Et Jésus lui-même a dit qu'il était venu pour donner sa vie en rançon pour beaucoup (Marc 10.45).

Voilà ce que nous avons en Jésus ! Il n'est pas simplement un intermédiaire qui nous montre le bon chemin. Il a donné sa propre vie pour nous sauver. Il a payé le prix de notre délivrance. Par sa mort et sa résurrection, il nous libère de la condamnation du péché et nous donne l'espérance de la vie éternelle. Il ne nous promet pas que nous serons épargnés de toutes les souffrances présentes, mais il nous assure une délivrance définitive du péché et de la mort.

Et il y a encore quelque chose d'important pour nous. Nous vivons dans les derniers jours, à une époque où Dieu nous a parlé par son Fils. L'auteur de l'épître aux Hébreux (1.1-2) nous le rappelle dès le début :

« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils »

Alors, si parmi nous il y a quelqu'un qui ne connaît pas encore Jésus comme son Sauveur, c'est aujourd'hui le moment de placer sa confiance en lui. Jésus est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes. Il pardonne à celui qui se repent et qui vient à lui avec foi. Il est le seul qui puisse nous réconcilier avec Dieu et nous donner la vie éternelle.

Conclusion

Et pour nous qui sommes chrétiens, quel encouragement nous pouvons tirer de ce chapitre !

Dieu n'est ni silencieux ni loin de nous. Il nous parle et il veut prendre soin de nous. Il nous parle par sa Parole, par nos frères et sœurs en Christ, et surtout par son Fils, Jésus-Christ.

Jésus est notre Bon Berger. Il nous connaît, il nous aime, il prend soin de nous et il intercède pour nous. Et il nous a promis de nous préparer une place auprès de lui.

Alors, même lorsque nous traversons des moments difficiles, même lorsque nous ne comprenons pas ce que Dieu fait dans notre vie, nous pouvons lui faire confiance. Nous ne sommes pas abandonnés. Notre Bon Berger nous accompagne et nous conduit jusqu'au bout.
Et un jour, nous serons auprès de lui, dans cette demeure éternelle où il n'y aura plus de pleurs, plus de souffrance, plus de douleur et plus de mort.

Voilà notre espérance en Jésus-Christ !